AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -5-3-68 756504

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DES PAYS DE LA LOIRE

EDITION DE LA STATION XXXXXXXX ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, XXXXXXXX VENDÉE, DEUX-SÈVRES, VIENNE) MAYENNE

Tél. 88-30-34 88-06-15 Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL XXXX 25 F.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02 Régisseur de recettes de la D. D. A. de M. & L. Cité Administrative, rue Dupetit Thouars ANGERS

BULLETIN N° 89 DE FEVRIER - TOUS DEPARTEMENTS .... P 7

UTILITE DES MESURES PROPHYLACTIQUES DANS LA LUTTE CONTRE LES PARASITES DES PLANTES (suite)

Les nombreuses affections des cultures fruitières peuvent être également limitées dans leur extension par l'application de mesures prophylactiques. Ces mesures visent principalement des cryptogames et certaines affections physiologiques.

Parmi les maladies cryptogamiques s'attaquant au poirier et au pommier, les tavelures tiennent une place de choix dans l'Ouest du Val de Loire où, en l'absence de traitements, elles provoqueraient tous les ans des pertes extrêmement importantes. Si nos connaissances biologiques ont considérablement progressé depuis quelques années, si les produits chimiques qu'on leur oppose sont de plus en plus efficaces, il ne faut pas cependant perdre de vue qu'ils ne donnent entière satisfaction que si la maladie rencontre des conditions assez peu favorables à son développement. Comme pour le black-rot de la vigne, l'efficacité des produits chimiques ne peut être suffisante que si les sources de contaminations sont limitées. Or, les tavelures se conservent essentiellement sous deux formes : mycelium au niveau des chancres des rameaux pour le poirier, périthèces dans les feuilles tombées au sol pour le poirier et le pommier. Il convient donc d'éliminer ces deux sources d'infection. En conséquence, lors de la taille hivernale des poiriers, on éliminera tous les rameaux atteints de tavelure ; ils sont très rares dans les plantations bien entretenues, on les rencontre cependant dans les jeunes vergers (Passe-crassane) non encore en production et en conséquence peu traités. C'est surtout contre les périthèces que l'on devra intervenir. Les façons culturales d'automne qui enfouissent les feuilles tombées au sol se révèlent particulièrement efficaces car les expériences ont montré que ces périthèces ramenés au jour lors des labours de déchaussage au printemps, ne sont plus dangereux. Le problème de la destruction des feuilles se pose d'une manière toute différente dans les vergers enherbés ou sur mulch ; dans ces conditions les risques de contaminations sont beaucoup plus grands car, bon nombre de feuilles persistent sur le sol jusqu'au printemps. Leur pulvérisation en hiver, lors des traitements, avec des colorants nitrés ou des huiles jaunes, est particulièrement recommandée. Le sulfate d'ammoniaque en épandage donne des résultats comparables en s'opposant au développement normal des ascospores à l'intérieur des périthèces. Les tavelures exigent également des conditions climatiques bien particulières pour se développer avec virulence, les contaminations ne sont en particulier possibles que si après une période de pluie, les feuilles restent mouillées pendant un certain temps d'autant plus long que la température est basse ; en conséquence toutes les précautions qui consistent à diminuer l'humidité du verger sont à mettre en application. On n'oubliera pas que des contaminations très tardives peuvent avoir lieu parfois après la récolte. En conséquence, l'entreposage même momentané de fruits mouillés sous un bâchage de plastique est formellement déconseillé.

Le chancre commun du pommier, infiniment moins fréquent et grave qu'autrefois, se rencontre surtout dans les vergers plantés en terrain humide ; le poirier peut y être également atteint. La contamination des rameaux s'effectue à l'automne au niveau des cicatrices laissées par la chute des feuilles. La maladie ne s'extériorise qu'au printemps, période à laquelle d'autres contaminations moins importantes peuvent avoir lieu. Ces contaminations sont provoquées par des germes de deux sortes (conidies et ascospores) qui prennent

.../...

Imprimerie de la Station d'ANGERS · Directeur-gérant : L. BOUYX

naissance sur les chancres jeunes et âgés. Les vieux chancres établis sur la charpente peuvent produire pendant de nombreuses années des germes dangereux. Il faut donc supprimer ces foyers d'infection en éliminant lors de la taille hivernale les petites formations chancreuses et en soignant les gros chancres placés sur les branches charpentières. Leur curetage et leur badigeonnage avec des produits efficaces (sulfate d'oxyquinoléine, oxydes de fer, de cuivre et de mercure) assurent une bonne protection. Cette maladie se développe également avec beaucoup de virulence dans les endroits humides ; en conséquence, le drainage, les intervalles corrects de plantation, une taille suffisamment aérée contribuent grandement à lutter contre cette maladie.

Par contre, l'Oïdium du pommier n'a pas besoin d'eau pour se développer et sa conservation hivernale se fait essentiellement dans les bourgeons sous forme de mycelium. Le mycelium entre en développement dès le débourrement et est à l'origine des pousses oïdées, foyers primaires à partir desquels s'étendra la maladie. La suppression manuelle de ces pousses facilement visibles, bien que fastidieuse, est vivement conseillée. Celle plus facile, lors de la taille hivernale, des brindilles attaquées est également très importante.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que les blessures faites aux fruits pendant la cueillette et la manutention permettent la pénétration de nombreux champignons ; ces opérations doivent donc être faites avec le maximum de soins.

Il est impossible dans ces observations d'ordre général, d'étudier chaque cas particulier posé par la prophylaxie des maladies physiologiques (bitter-pit, blétissement interne, échaudure, etc..) disons simplement que la date de cueillette conditionne fréquemment leur développement. Les arboriculteurs devront donc s'astreindre à cueillir au meilleur moment les variétés réputées sensibles.

En conclusion, ce bref tour d'horizon montre que si la lutte chimique avec les insecticides et anticryptogamiques, de synthèse en particulier, a permis de solutionner bon nombre de problèmes, il ne faut pas perdre de vue que leur efficacité devient insuffisante lorsque les conditions de développement de la maladie sont très favorables. L'amélioration très souvent peu coûteuse des facteurs favorables, variables avec chaque affection, doit donc toujours être réalisée avec le maximum de soins.

INFORMATIONS — ARBRES FRUITIERS

CHANCRE COMMUN DU POMMIER - Dans les vergers sensibles on pourra effectuer une pulvérisation à l'aide d'un produit cuprique dès le débourrement.

ANTHONOME DU POMMIER - Dans les vergers où des dégâts ont été observés au cours des années antérieures, effectuer un traitement dès que le stade B (éclatement du bourgeon) sera atteint. Ce traitement pourra être mixte avec celui dirigé contre le chancre.

CLOQUE ET MONILIA DU PECHER - On peut actuellement effectuer un traitement dirigé contre ces deux affections en utilisant l'un des produits indiqué dans l'édition spéciale. Il est rappelé que les fongicides cupriques et organo-cupriques doivent être employés avant le débourrement et que passé ce stade, il est préférable d'utiliser un composé organique de synthèse. (Captane, Zirame, Ferbame, Thirame).

GNOMONIA ET MONILIA DU CERISIER - Dès que les arbres auront atteint le stade C (bourgeon ouvert et laissant voir encore les boutons rassemblés), effectuer un traitement à l'aide d'un produit cuprique.

TAVELURE DU POIRIER - Dans les vergers où des chancres de rameau ont été observés, il est rappelé que le premier traitement doit intervenir dès que le stade C3 - D est atteint. Dans les autres vergers attendre de nouvelles informations.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
- J. DIXMERAS -

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :
- R. GEOFFRION - J. BOUCHET -

TIRAGE DU 29 FEVRIER 1968.